MUSÉE DÉCOUVERTE

MADAME VIGÉE-LE BRUN ET SA FILLE

LOUISE-ÉLISABETH VIGÉE-LE BRUN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE DE MUSE DÉCOUVERTE

À destination des équipes pédagogiques
et des relais culturels et sociaux

Sommaire

03

Introduction

MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?
Pourquoi un dossier pédagogique ?
Comment utiliser le dossier pédagogique ?

04

L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE

Reproduction de l'œuvre
Ce qu'il faut retenir
Poursuivre la découverte

07

En savoir plus sur l'œuvre

L'artiste
Le courant artistique
Le contexte géographique et/ou historique

08

Pistes d'exploration

- **De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)**
  LES ÉMOTIONS
- **De 6 à 9 ans/Cycle 2 (CP-CE1-CE2)**
  L'ENFANCE VUE PAR LES ARTISTES
- **De 9 à 12 ans/Cycle 3 (CM1-CM2-6e)**
  L'ÉDUCATION DES ENFANTS SOUS L'ANCIEN RÉGIME.
- **De 12 à 15 ans/Collège**
  ÊTRE UNE FEMME ARTISTE À L'ÉPOQUE D'ÉLISABETH VIGÉE-LE BRUN
- **De 15 à 18 ans/Lycée**
  ANALYSER DEUX ŒUVRES CLÉS DU 18e SIÈCLE

13

Annexes et ressources

Introduction

MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?

C'est un parcours composé d'œuvres d'art issues des musées du monde entier. Ce sont des reproductions.
18 œuvres composent le parcours dont 2 œuvres locales.

Ces œuvres sont réalisées par des femmes et par des hommes. Ce sont des peintures, des sculptures, des photographies...
Elles sont de toutes les époques et de tous les coins du monde.

Ce parcours est destiné aux familles, aux groupes scolaires et périscolaires et à tous ceux qui veulent découvrir l'art dans un cadre individuel et collectif.

Les œuvres exposées sont accompagnées de dispositifs ludiques et pédagogiques permettant de se familiariser à l'art en jouant et en observant.

Les visiteurs peuvent ainsi explorer le parcours en autonomie.
Celui-ci peut aussi servir de support pour des activités plus approfondies.

Pourquoi un dossier pédagogique ?

MUSE DÉCOUVERTE a été pensé comme un outil pédagogique et culturel pour tous. Le dossier pédagogique est conçu pour aider les enseignants, (de la maternelle au lycée) les responsables associatifs et les animateurs à enrichir le parcours et à l'adapter aux besoins de leurs groupes. Il s'agit :

- d'un ensemble de ressources complémentaires permettant d'approfondir le parcours.
- de pistes d'exploration à aborder dans le parcours selon l'âge.
- de propositions d'activités à faire, pendant, avant ou après la visite.

Une même personne peut donc visiter le parcours plusieurs fois dans l'année ou au fil du temps en utilisant plusieurs dispositifs de découverte.
La réussite d'une rencontre avec l'œuvre d'art est liée à la réceptivité de celui qui la regarde.
Être frappé, séduit, dérangé par une œuvre reste souvent un souvenir marquant. Cette réceptivité peut se préparer avant la visite et doit aussi s'entretenir après.

Comment utiliser ce dossier pédagogique ?

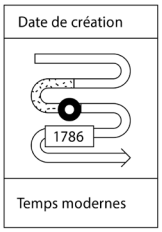
Chaque œuvre de MUSE DÉCOUVERTE est présentée sur un double panneau, comme un grand livre ouvert.
Vous trouverez dans ce dossier, le contenu du panneau de l'exposition : une œuvre, un titre d'accroche, un court texte d'explication, des œuvres complémentaires.

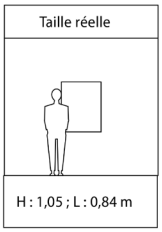
Pour chaque œuvre du parcours, une rubrique : « Pour en savoir plus sur l'œuvre » vous permet de disposer d'informations et ressources complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, 5 pistes d'exploration sont proposées en fonction des âges et des niveaux scolaires. Ce sont des suggestions pour tous ceux qui accompagnent un groupe :
Ces pistes sont des boites à outils. Elles ont été pensées par classe d'âge / cycle scolaire mais l'accompagnateur peut aussi adapter chacune d'elle au niveau de son groupe.
Pour chaque piste vous trouverez aussi une suggestion à faire :
« avant ou après » pour préparer ou compléter l'expérience.

L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE

Louise-Élisabeth Vigée-Le Brun
(1755-1842)
● **Madame Vigée-Le Brun et sa fille**





Technique
Huile sur bois

Lieu de conservation
Paris, musée du Louvre

MÈRE OU ARTISTE : JE NE CHOISIS PAS !

Dans cet autoportrait, l'artiste Élisabeth Vigée-Le Brun choisit de se peindre en présence de sa fille Julie. Elle nous propose une image de tendresse maternelle.

L'artiste - mère enlace sa fille et nous sourit.
De nombreuses lignes courbes donnent à la peinture une impression de douceur.
Le 18e siècle est connu pour ses grands philosophes. Ces intellectuels veulent rendre le monde meilleur. Par exemple, Jean-Jacques Rousseau réfléchit sur l'enfance. Il pense que l'enfant n'est pas un petit adulte. Il lui faut une éducation adaptée à son âge. Il a besoin de jouer et d'être entouré d'amour.

La reine Marie-Antoinette choisit Élisabeth Vigée-Le Brun comme portraitiste officielle. C'est une place exceptionnelle pour une artiste femme à cette époque !

Il y a beaucoup de femmes peintres au 18e siècle. Malheureusement, elles sont moins célèbres car elles n'ont pas toujours accès aux grandes écoles d'art comme les hommes. Élisabeth Vigée-Le Brun est fille de peintre et se forme dans l'atelier de son père. Très talentueuse, elle est appréciée pour la qualité de ses portraits.

La mode française que toute l'Europe du 18e siècle admire est très bien représentée dans l'œuvre d'Élisabeth Vigée-Le Brun.

Sur cet autoportrait, elle porte une tenue à la fois élégante et simple. Julie, sa fille âgée de 6 ans, porte une robe blanche qui ressemble à la robe-chemise très à la mode à l'époque. Cette robe pouvait s'enfiler par la tête ou par les pieds, une véritable révolution !

C'EST MA PLACE !

À partir du 18e siècle, la place de l'enfant change dans la société européenne.
Dans les œuvres, l'enfant devient un vrai sujet pour les artistes et pas seulement quand il est le futur roi !

- Regardez bien les images proposées puis retournez le volet pour découvrir qui est l'enfant ou ce qu'il fait.

Louis
Ce petit garçon est le futur roi de France Louis XIV. Il tient une fleur de Lis à la main, symbole du royaume de France.

Anonyme français
- **Portrait de Louis XIV**
(1638-1715) enfant, en pied
Vers 1640
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon

Marguerite
Sa Grand-Mère est la propriétaire du château où la sculptrice Camille Claudel vient parfois se reposer.
Très patiente, elle pose pendant 62 heures devant Camille Claudel !
Marguerite semble jaillir de la pierre.

Camille Claudel (1864-1943)
- **La petite châtelaine**
1895-1896
Roubaix, La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André Diligent

Auguste Gabriel
Ce jeune garçon, fils de bijoutier, s'amuse avec une toupie plutôt que d'étudier.

Jean Baptiste Siméon Chardin (1699-1779)

- **L'Enfant au Toton**
Auguste Gabriel Godefroy
(1728-1813)
Vers 1725-1738
Paris, musée du Louvre

Jean, Gaston et Marcel
Ces 3 garçons sont bien astucieux, ils pêchent des oursins, certainement pour gagner un peu d'argent.
Attention ça pique !
* Les prénoms sont fictifs

Paul Chocarne-Moreau (1855-1930)
- **Les chercheurs d'oursins**
1902
Saint-Dizier, musée municipal

En savoir plus sur l'œuvre

Née en 1755, **Elisabeth Vigée-Le Brun**, fille de peintre, débute très jeune sa carrière artistique.
Elle a tout juste 23 ans quand elle est appelée à la Cour du Roi Louis XVI à Versailles. La reine Marie-Antoinette lui confie la réalisation d'un grand portrait en pied destiné à sa mère, l'impératrice d'Autriche.
Le succès de ce portrait est le début d'une longue collaboration avec la Reine et son entourage. Pourtant, la Révolution française abrège cette carrière exemplaire. L'artiste se sent en danger et quitte la France, comme tous les gens qui ont fréquenté la Reine et la Cour de Versailles.
De l'Italie à la Russie, Elisabeth Vigée-Le Brun met son talent au service des grands de ce Monde, princes et empereurs. Sa notoriété devient internationale.
De retour en France, après des années d'exil, elle meurt en 1842, à l'âge de 87 ans, au terme d'une longue vie et après avoir connu la Révolution, le règne de 4 rois et celui d'un empereur.

Au 18e siècle, l'**Académie royale de peinture et de sculpture** s'ouvre difficilement aux artistes femmes. Cette école prestigieuse permet de faire carrière et donne accès au salon. C'est le nom donné à l'exposition annuelle ou bi annuelle qui se tient au Palais du Louvre. Quelques femmes accèdent à l'académie (Adélaide Labille-Guiard, Anne Vallayer-Coster), mais elles sont comptées et leur nom s'est souvent perdu avec le temps. À de rares exceptions près, les **femmes artistes** se voient généralement imposer l'enseignement des genres dits mineurs dans la hiérarchie des genres, comme la nature morte.
Elles ont très rarement accès à la peinture d'histoire (biblique, mythologique) qui nécessite une bonne culture générale et surtout la maîtrise de l'anatomie. Pour des raisons de bienséance, les femmes ne sont pas autorisées à dessiner d'après le modèle vivant. Élisabeth Vigée-Le Brun a bénéficié de l'appui de Marie-Antoinette pour entrer à l'académie.

En 1762, **Jean-Jacques Rousseau** publie un traité intitulé « Émile ou De l'éducation », un ouvrage où il décrit sa vision du rôle de la mère dans **le développement et l'éducation de l'enfant**. Le philosophe y apporte une attention nouvelle à l'importance de la tendresse maternelle. Rousseau rêve d'une société construite par des hommes complets, forts moralement et physiquement, adaptables et libres. Son intuition est que, pour atteindre cet objectif, il faut que l'enfant soit élevé par sa famille et non par des nourrices, et des gouvernantes.
À travers cet autoportrait avec sa fille, Madame Vigée-Le Brun souhaite montrer qu'elle applique les nouvelles théories de Jean-Jacques Rousseau, et qu'elle est ainsi une femme de son temps, une femme éclairée, une femme des Lumières.
Elle nous montre **une image forte de la tendresse maternelle**.

LES ÉMOTIONS

Inviter les enfants à observer la peinture et décrire ce qu'ils voient.
C'est une femme, une maman (elle s'appelle Elisabeth) et son enfant, une petite fille qui s'appelle Julie.
Que ressentent les deux personnages l'un pour l'autre ? De la tendresse, de l'amour...comment cela se voit-il ?
Le sourire de la mère, le geste d'enlacement de ses bras, la façon dont la petite fille se recroqueville contre sa mère...
Le tableau s'appelle aussi « La Tendresse maternelle ».

Avant ou après : Mimer les sentiments

Montrer aux enfants que le visage et le corps peuvent exprimer des sentiments.
Leur demander d'abord de mimer le câlin de Madame Vigée-Le Brun à sa fille Julie. On peut faire le mime à deux si on veut.
Proposer ensuite d'exprimer d'autres sentiments : la colère, la tristesse, la moquerie...utiliser les bras, les jambes pour accompagner l'expression du visage.

L'ENFANCE VUE PAR LES ARTISTES

Sur la peinture principale, Julie est représentée à l'âge de 6 ans. Définir avec le groupe ce qu'est un enfant. Jusqu'à quel âge est-on enfant ? Comment s'appelle la période qui succède à l'enfance ? Qu'est ce qui caractérise l'enfant selon eux ? Les enfants représentés ont-ils des points communs ? Ont-ils tous le même âge ? Est-il facile de deviner leur sexe ? Pourquoi ? Comment sont leurs tenues vestimentaires ? La position de leur corps ? Leurs activités ?

Les enfants de ces œuvres ressemblent-ils aux enfants d'aujourd'hui ? Le portrait de la petite Marguerite est peut-être celui auquel un enfant d'aujourd'hui peut s'identifier car elle ne porte pas de vêtement, elle n'est donc pas figée dans une mode ancienne. Il s'agit d'une sculpture. Selon les enfants, est-elle aussi réelle que les peintures en couleur ? Elle est en 3D, on peut toucher la forme de son nez, ses joues...c'est une réalité différente. Marguerite a 6 ans aussi, elle a posé pendant 62 heures devant le modèle, en échange d'une poupée.

Auguste-Gabriel a une drôle de coiffure. Ses cheveux sont poudrés. Peut-on déjà avoir les cheveux blancs à cet âge ? N'est-il pas habillé comme un petit adulte ?
D'ailleurs que fait-il ? Il joue avec un toton, c'est une toupie ! En réalité Auguste-Gabriel joue au lieu de faire ses devoirs : observer sur sa table de travail, une plume dans un encrier, un livre et une feuille de papier. Expliquer l'usage de ces objets aux enfants. Les enfants du groupe utilisent-ils aussi une plume ? Qui est cet enfant ? Probablement un enfant assez riche vue l'élégance de ses habits. Il n'a pas besoin de travailler pour aider ses parents. A l'époque beaucoup d'enfants travaillent dans les champs, dans les ateliers, sur les marchés...

Observer le petit Louis âgé de 3 ans : comme tous les enfants de l'époque (jusqu'à 5 ans environ), il porte une robe ! Cet enfant est le dauphin, c'est-à-dire le futur roi. Sur sa robe on note la présence du manteau royal avec de la fourrure blanche à l'intérieur (hermine) et des motifs de fleurs de lis brodés en fils d'or sur velours bleu. Sa tête est recouverte d'un bonnet layette (vêtement de petite enfance). Son attitude n'est-elle pas un peu raide ? Il tient à la main une fleur de lys rappelant qu'il appartient à la famille royale et qu'il n'est pas un petit garçon comme les autres : un grand avenir l'attend, il va régner sur le royaume de France. C'est pour cela qu'il se tient bien droit et un peu raide.

Que font Jean, Auguste et Marcel ? Où sont-ils ? C'est la seule scène qui se passe à l'extérieur. Les enfants sont sur des rochers, au bord de la mer. Quel âge peuvent-ils avoir ? Jouent-ils ? L'un d'eux tient un bateau à voile de fabrication artisanale. Un autre cherche à attraper quelque chose dans l'eau avec un bâton : des oursins. Ce sont des animaux marins recouverts de piquants et délicieux pour qui sait les apprécier. Le 3e tient un panier pour accueillir la pêche. Ils espèrent probablement gagner un peu d'argent en revendant les oursins. L'artiste, Paul Chocarne-Moreau, aime représenter des scènes populaires montrant les gamins des rues (rusés, espiègles mais aussi accomplissant des petits métiers difficiles et mal payés). Ces enfants, même s'ils nous semblent aujourd'hui bien habillés, avec une veste et des casquettes sont en réalité des enfants modestes.

Avant ou après : Échanger ses souvenirs avec un adulte

Les enfants aiment écouter les grands raconter leurs souvenirs d'enfance. Que savons-nous des adultes que nous aimons ? Nos parents, grands-parents, oncles et tantes...ils ont été des enfants eux aussi ! Demander à chaque enfant du groupe de choisir un adulte de son entourage. Le questionner sur son enfance, sur l'école, les choses qu'il aimait, qu'il détestait...puis choisir avec l'adulte le meilleur souvenir que l'enfant racontera ensuite dans une courte rédaction (cela peut aussi se faire à l'oral). Les enfants peuvent ensuite illustrer cette page et l'offrir à l'adulte concerné.

L'ÉDUCATION DES ENFANTS SOUS L'ANCIEN RÉGIME

D'une manière générale, les enfants pauvres travaillent dès que possible (parfois dès 5 ans) pour aider leurs parents. Les enfants riches sont envoyés en nourrice jusqu'à l'âge de deux ans puis ils sont confiés à une gouvernante. Vers l'âge de 10 ans les garçons sont éloignés de la famille pour entrer au collège s'ils s'orientent vers la voie ecclésiastique (l'église) ou vers l'administration publique. Et s'ils envisagent une carrière militaire, ils rejoignent l'armée. Ces enfants quittent les parents, les frères et sœurs.
Le 18e siècle est une période importante pour l'instruction des enfants, car des intellectuels réfléchissent à sa place dans la société. Ils imaginent une pédagogie pour éduquer les enfants. Mais ces réflexions concernent les **classes très aisées** de la population et favorisent surtout l**es garçons**.

Regardons de plus près ces trois œuvres et ce qu'elles disent de l'éducation des enfants :
Louis, le futur roi de France a 2 ou 3 ans.
Quelle éducation reçoit celui qui va régner ?
Dès la petite enfance, il apprend la pratique de l'équitation, des armes, de la chasse pour se préparer à la guerre, ainsi que l'exercice de la danse qui est indispensable au bon maintien d'un roi. Le dauphin apprend le latin, les disciplines scientifiques et très tôt est invité à assister au conseil des ministres pour comprendre les questions politiques. Son éducation artistique est très soignée aussi, il aime la musique et les arts.

La petite Julie est l'enfant unique de Mme Vigée-Le Brun. Au moment de sa naissance, l'artiste travaille à de grandes commandes. Elle se sépare de son bébé (comme le font toutes les femmes de l'époque) en le plaçant en nourrice. Généralement cette période dure environ deux ans.
Lorsque la petite fille revient à la maison, Mme Vigée-Le Brun refuse de se séparer à nouveau de sa fille en l'envoyant au couvent pour son éducation. Elle en a beaucoup souffert elle-même (de 5 à 11 ans), aussi décide-t-elle de se charger de son éducation avec une gouvernante à domicile. Elle se charge de lui faire visiter les musées, écouter des concerts, faire des promenades, apprendre les langues, la géographie et la musique.
Au couvent l'éducation est donnée par des religieuses qui préparent les jeunes filles à devenir de bonnes épouses.On pense encore à cette époque que l'éducation des femmes est risquée pour la société !

Auguste Gabriel Godefroy est fils d'un joailler (bijoutier) et banquier parisien. Sa famille appartient donc à la bourgeoisie prospère et donc au tiers état. Il reçoit vraisemblablement son éducation à la maison, par un précepteur qui lui enseigne la lecture, l'écriture, les mathématiques, la gemmologie (la science des pierres précieuses), la musique, et bien d'autres matières. Ce jeune homme reçoit une éducation qui le prépare au métier des affaires : tenir un commerce et s'exprimer en présence de clients importants.
Le peintre Jean-Baptiste Siméon Chardin est un grand peintre de l'enfance. L'enfant est tellement concentré dans son jeu qu'il en oublie la présence du peintre ! Mais le tableau montre aussi des instruments de travail : plume, porte mine, livre.

Avant ou après : Inventer la suite

En France, depuis les lois de Jules Ferry en 1881-1882, l'école est obligatoire pour tous à partir de 3 ans. Garçons et filles y apprennent la même chose.
Aux enfants d'imaginer l'école du futur ; Quelles évolutions l'école pourrait-elle connaître et mettre en œuvre pour garantir une meilleure éducation des enfants ?

ÊTRE UNE FEMME ARTISTE À L'ÉPOQUE D'ELISABETH VIGÉE-LE BRUN

La carrière exceptionnelle d'Elisabeth Vigée-Le Brun bénéficie, dans une société très patriarcale (masculine), d'une période courte mais propice à l'émancipation d'artistes féminines.
Autour de la Révolution française, entre 1780 et 1793 quatre femmes, dont Elisabeth Vigée-Le Brun ont l'honneur d'être admises à l'Académie royale de peinture et de sculpture : la plus haute institution artistique, crée en 1648, et permettant aux artistes de faire carrière et d'exposer leurs œuvres.
Volonté des femmes de sortir de l'anonymat et de l'amateurisme.
Jusque-là, interdiction faite aux femmes de fréquenter les ateliers où l'on travaille d'après le modèle nu. N'ayant pas accès aux enseignements comme les hommes, les femmes artistes sont généralement des filles d'artistes qui ont profité d'une formation familiale.
L'Académie commence à accueillir quelques femmes comme Anne Vallayer-Coster en 1770. Cette artiste de grande qualité est appréciée pour ses natures mortes, genre néanmoins considéré comme mineur dans la hiérarchie des genres. On enferme les femmes dans certaines spécialités considérées comme moins brillantes et donc plus adaptées !
Elisabeth Vigée-Le Brun est bien fille d'artiste, son père Louis Vigée, peintre et pastelliste, l'initie à la peinture. Il repère le talent précoce chez sa fille et l'encourage à travailler.
1783 : elle est reçue à l'Académie alors qu'elle travaille déjà pour la reine de France Marie-Antoinette. La reine soutient son entrée à l'Académie car le talent indéniable d'Elisabeth Vigée-Le Brun ne suffit pas. Son époux est marchand de peinture et il est interdit dans le règlement de faire commerce en lien avec son art !
Les classes ne sont pas mixtes, les artistes femmes sont formées entre-elles et n'ont pas accès à l'enseignement d'après le modèle vivant. Elles ne sont pas autorisées à concourir au fameux prix de Rome, le plus prestigieux des concours de l'Académie (il offre 4 années de formation au lauréat à Rome). Elles ne peuvent donc pas concurrencer les hommes dans le genre le plus haut de la hiérarchie « La peinture d'histoire » (scènes intellectuelles, mythologiques et bibliques).
L'autoportrait (Élisabeth Vigée-Le Brun en réalise beaucoup) est un moyen pour les artistes femmes de montrer leur talent mais aussi de faire parler d'elles, affirmer leur réussite. On leur reproche d'ailleurs de vouloir séduire !
Encore très faible, cette ouverture aux femmes artistes se referme après la Révolution française. Il est à noter qu'en littérature l'accès à l'Académie française est beaucoup plus tardive pour les femmes: 1980 Marguerite Yourcenar.
Références à trouver sur internet pour alimenter les propositions :
• Anne Vallayer-Coster ; • Adélaïde Labille-Guiard ; • Marie-Guillemine Benoist.

Avant ou après : Jouer au portrait disloqué

À son époque, Mme Vigée-Le Brun est appréciée dans toute l'Europe pour la qualité de ses portraits. Voici un jeu en ligne permettant de ce familiariser avec son travail exceptionnel.
. https://www.jeunepublic.grandpalais.fr/portraits-disloqu%C3%A9s?g=1

ANALYSER DEUX ŒUVRES CLÉS DU 18e SIÈCLE.

« L'enfant au toton » de Jean-Baptiste Chardin (1725-1738) et « Mme Vigée-Le Brun et sa fille » (1786), deux peintures en lien avec l'évolution de la société contemporaine.
En 1762, Jean-Jacques Rousseau publie « Émile ou l'Éducation ». Dans ce livre au succès considérable, l'auteur décrit les principes d'une éducation moderne. Il faut adapter l'enseignement aux facultés de l'enfant, le protéger contre l'influence néfaste de la civilisation en le maintenant éloigné des villes. Il faut l'aider à former son jugement, le laisser jouir de son enfance, éveiller sa curiosité, favoriser l'observation, l'amener à s'instruire par lui-même...
Rousseau invite ses contemporains à regarder l'enfant comme un enfant et à cesser de chercher l'adulte en lui.
Beaucoup de contemporains de Jean-Jacques Rousseau se mettent alors à élever leurs enfants d'après ses principes.

Observer le portrait de **« Mme Vigée-Le Brun et sa fille »** et demander aux élèves de commenter cette œuvre en tenant compte des principes d'éducation proposés par le philosophe. Que nous révèle-t-il de l'enfance ?
Description précise de l'enfance : les grands yeux innocents, le visage intimidé, la main recroquevillée contre le corps de sa mère, le petit pied d'enfant dans sa pantoufle bleue qui semble naturellement relâché, une posture d'enfant à l'abandon car rassuré. Sa robe est élégante mais aussi confortable et facile à enfiler.
Le tableau fait sensation au Salon de 1787, même si on lui reproche un peu sa « mignardise » (Le sourire qui montre les dents).
L'œuvre exprime la joie de vivre et le bonheur simple (la mère), l'innocence (l'enfant).
Mme Vigée-Le Brun choisit ouvertement d'élever sa fille selon la pédagogie préconisée par Rousseau (elle ne peut l'allaiter en raison de sa forte activité professionnelle mais renonce à la confier au couvent et se charge de son éducation). L'enfant est près d'elle.
L'éducation des filles n'a pas la faveur de Rousseau « Elles doivent apprendre beaucoup de choses, mais seulement celles qu'il leur convient de savoir (...) La femme et l'homme sont faits l'un pour l'autre, mais leur mutuelle dépendance n'est pas égale : les hommes dépendent des femmes par leurs désirs ; les femmes dépendent des hommes et par leurs désirs et par leurs besoins ; nous subsisterions plutôt sans elles qu'elles sans nous. »

« L'enfant au toton » a été réalisée une trentaine d'années avant la parution « d'Émile ».
Chardin réalise ici une œuvre située entre le portrait et la scène de genre (scène de vie quotidienne) pour se concentrer sur l'activité de l'enfant : le jeu et le plaisir qu'il procure.
L'enfant a repoussé livres, plume, encrier et papier sur sa droite. Il a les yeux fixés sur un toton, sorte de toupie qu'il vient de lancer et qui tourne encore, rien ne peut le perturber dans cette contemplation. Les doigts de la main droite esquissent encore le geste de la prise en main du jouet et ceux de la main gauche agrippent le meuble pour soutenir le délicieux suspens de l'instant.
Le tableau présente une gamme chromatique chaude, brun, rouge dans lequel des touches bleues s'imposent délicatement : la couverture du livre posé à plat, l'étiquette du second livre, le revers de la veste du garçon, le ruban dans ses cheveux et le regard attentif.
Observer la tenue vestimentaire de l'enfant, sa coiffure, il appartient à la bourgeoisie parisienne nantie. Celle d'un enfant vêtu comme un petit homme.
Les instruments de travail ont été mis de côté rappelant les principes de Rousseau « La lecture est le fléau de l'enfance, et presque la seule occupation qu'on sait lui donner. À peine à douze ans Émile saura-t-il ce que c'est qu'un livre. Mais il faut bien au moins, dira-t-on, qu'il sache lire. J'en conviens: il faut qu'il sache lire quand la lecture lui est utile; jusqu'alors elle n'est bonne qu'à l'ennuyer...Par quel prodige cet art si utile et si agréable est-il devenu un tourment pour l'enfance?». (Livre II de « L'Émile »

Avant ou après : Réflexion sur la notion de « femme moderne ».

Dans l'autoportrait de 1786, « Mme Vigée-Le Brun et sa fille Julie », l'artiste peintre affiche au grand jour son amour maternel. A l'époque, ce tableau fait d'elle une femme moderne ! Qu'en est-il aujourd'hui ? Ce même tableau agace parfois...
La femme doit-elle être mère pour s'épanouir ? L'instinct maternel existe-t-il vraiment ?
Une femme peut-elle préférer faire carrière plutôt qu'élever des enfants ? Le père est-il capable du même amour ?...

Annexes et ressources

Sitographie

Ressources en ligne sur l'histoire de l'art :

· https://www.panoramadelart.com/
· https://www.grandpalais.fr/fr/tags/dossier-pedagogique
· https://histoire-image.org/
· https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-mooc-du-grand-palais

Ressources en ligne plus spécifiques sur les œuvres de ce dossier :

· https://histoire-image.org/etudes/nouveau-visage-amour-maternel
· https://www.youtube.com/watch?v=JXIj_U8TI5c&list=PL9LWAQYUI74uz_sMIZS_1ImLnH4qaEWFu&index=8 https://www.academiedesbeauxarts.fr/accueil
. https://awarewomenartists.com/
· https://www.saint-dizier.fr/sport-culture-loisirs/culture-et-musique/musee-de-saint-dizier.html
. https://www.chateauversailles.fr/decouvrir/collections
· https://www.roubaix-lapiscine.com/category/collections/
· https://panoramadelart.com/l-enfant-au-toton-dit-aussi-portrait-d-auguste-gabriel-godefroy-jean-simeon-chardin
· https://histoire-image.org/etudes/metiers-rue-enfants-pauvres
· https://histoire-image.org/etudes/louis-xv-enfant-recevant-lecon
· https://histoire-image.org/etudes/developpement-ecoles-primaires-fin-xixe-siecle
· https://histoire-image.org/etudes/femme-force-portes-academie

LES HISTOIRES D'ART DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX GRAND PALAIS

Depuis 2016, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais propose au travers des Histoires d'art un éventail d'activités pour découvrir l'histoire de l'art. Les cours d'histoire de l'art et les mallettes pédagogiques peuvent compléter la visite de MUSE DÉCOUVERTE.

Des cours d'histoire de l'art adaptés à tous les publics.

Ces cours durent entre 1h et 2h.
Un conférencier de la Réunion des musées nationaux vous accompagne dans la découverte de l'art à l'aide d'une riche sélection iconographique.
Programme annuel consultable sur :
· https://www.grandpalais.fr/fr/cours-histoires-dart

Les cours peuvent être réalisés en présentiel ou en visio conférence.
Demande à adresser à histoiresdart.info@rmngp.fr

Cours en lien avec « Madame Vigée Lebrun et sa fille » :

A partir de 7 ans
- Voyage avec les fantômes du musée du Louvre

A partir de 15 ans
- Une artiste et son œuvre : Elisabeth Vigée Lebrun
- Créer au féminin : les prémices d'une indépendance artistique, 1780-1852
- Une brève histoire de l'art : le XVIIIeme siècle
- Chefs d'oeuvre du XVII au XVIIIeme siècle

Des mallettes pédagogiques Histoires d'art à l'école

À partir de 3 ans
- L'animal dans l'art
- L'objet dans l'art

À partir de 7 ans
- Le portrait dans l'art
- Le paysage dans l'art

À partir de 12 ans
- La citoyenneté dans l'art

Ce sont des outils d'éducation artistique et culturelle à destination des écoles, centres de loisirs.
Elles proposent des outils qui mettent l'art à la portée du plus grand nombre par la découverte des œuvres et le jeu.

Présentation des mallettes consultable sur :
· https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques

Toute question / demande à adresser à histoiresecole.info@rmngp.fr

Crédits photographiques et mentions de copyrights

Couverture et page 04, Louise-Elisabeth Vigée-Le Brun (1755-1842), **Madame Vigée-Le Brun et sa fille, Jeanne-Lucie-Louise, dite Julie (1780-1819),** 1786, France, Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux. | **Page 06** : Anonyme français, **Portrait de Louis XIV,** (1638-1715) enfant, en pied Vers 1640, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot. | **Page 06** : Camille Claudel (1864-1943), **La petite châtelaine,** 1895-1896, Roubaix, La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André Diligent, Photo © RMN-Grand Palais / Michèle Bellot. | **Page 07** : Jean Baptiste Siméon Chardin (1699-1779), **L'Enfant au Toton, Auguste Gabriel Godefroy (1728-1813)**, Vers 1725-1738, Paris, musée du Louvre, Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle. | **Page 07** : Paul Chocarne-Moreau (1855-1930), **Les chercheurs d'oursins,** 1902, Saint-Dizier musée municipal, © Musée de Saint-Dizier / Photo Claude Philippot.

Auteurs : Les conférenciers de la Rmn-GP
Coordination éditoriale : Mariam Chapeau et Amélie Donnève

Mise en page : Laure Doublet
Illustrations : Cécilia Sullivan